Salle de lecture, Assemblée Législative

FEUILLETON

GRAZIELLA

OU

LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR

Mme Louisa Labrocquy.

(Suite)

Le vicomte resté seul, s'abandonna aux réflexions les plus tristes.

Quel terrible sort que celui de cette famille, jadis si puissante et si honoré ! A combien de malheurs n'avaient pas donné naissance l'orgueil inflexible, l'ambition insatiable de la baronne de Mirville ! La dissention et la haine au foyer, où les joies d'un amour pur auraient dû seules trouver place ; la ruine, la prodigalité, le divorce, le faux, le crime, et le remords !... Ah ! c'est une parole bien vraie que celle-ci : " Un premier désordre est souvent, dans la vie sociale, le premier anneau d'une chaine de méfaits et de malheurs, qui se déroule de génération en génération, d'âge en âge."

La première pensée qu'Adalbert voulu mettre à exécution, fut celle de faire porter chez le vieil Hartman tout ce qui pourrait rendre plus commode et plus agréable le séjour de cette demeure à la vieille baronne ; ensuite de faire faire les préparatifs nécessaires dans son propre hôtel, pour y recevoir le pauvre orphelin abandonné—car c'est à bon droit qu'on pouvait le qualifier ainsi. La pensée de posséder un enfant était douce à Adalbert ; déjà il se réjouissait des sourires du pauvre petit, il le voyait grandir, jouer et folâtrer à ses pieds et sur ses genoux ; il le nommait " son fils " —puis un frisson parcourait tous ses membres à la pensée que le baron Paul n'avait pas abdiqué ses droits paternels, et qu'un jour il viendrait redemander son enfant au vicomte.

Adalbert était un vrai gentilhomme, dont les sentiments s'ennoblissaient tous les jours encore à l'imitation discrète d'un ange envoyé sur la terre : de sœur Mathilde.

Au tomber du soir, on eût pu voir un homme se diriger, par les rues les plus solitaires de la ville, vers la demeure du vieil ouvrier. La crainte accompagnait évidemment ses moindres pas, car, avant de heurter à la porte, il regarda avec précaution de tous côtés, pour s'assurer que personne n'épiait ses démarches.

Lorsqu'il se fut introduit, Tom reconnu aussitôt en lui son maître, le baron Paul.

Avant de fuir, Paul avait voulu rendre une dernière visite à la maison du pauvre Jean. Il avait voulu encore revoir sa mère, sans l'affliger du spectacle de sa peine ; il avait voulu encore embrasser son enfant, remercier le vieil Hartman, presser la main de son bon vieux fidèle Tom, et enfin — pour la dernière fois peut-être, se retrouver face à face avec sa sœur d'adoption, et recueillir religieusement dans son cœur les dernières paroles qu'elle lui adresserait.

Paul trouva sa mère endormie ; l'enfant souriant dans son berceau, mais Sœur Mathilde était absente depuis quelques heures.

Il se plaça au pied du lit de sa mère, joignit les mains, et s'efforça de contenir ses larmes et ses songlots ; enfin il s'approcha de la malade et la baisa daucement au front. Puis il alla au berceau, prit son enfant dans ses bras, l'embrassa avec effusion et le tint longtemps serré contre son cœur. Enfin, avant de se retirer, il écrivit ces lignes :

" Sœur,

" Ayez bien soin de notre " mère, et lorsqu'elle s'éveil" lera, si elle demande son " fils, dites-lui qu'il est obligé " de s'éloigner temporaire" ment : car ce n'est qu'à vous " seule que je le dis : ce fils ne " reviendra plus. Adalbert ser" vira de père à mon enfant ; " vous, qui l'avez sauvé déjà " d'une mort certaine, soyez sa " mère.. De tout ce qui l'en" tourait, de tout ce qu'il a " aimé pendant sa vie, votre " malheureux Paul n'emporte " qu'une seule pensée rafraî" chissante, un seul doux sou" venir sur la terre d'exil ; " c'est celui de sa sœur, Gra" ziella. Adieu !

" PAUL. "

En se retirant en silence — Mais que ce silence était éloquent ! Paul se jeta au cou du vieil ouvrier et l'embrassa sur ses deux joues brunies, il en fit autant à Tom, bégaya le mot d' "adieu !" mais l'un et l'autre le regardèrent sans le comprendre.

—C'était pourtant une bonne âme que notre maître ! dit Tom, en essuyant une larme, alors que Paul eut quitté la maison. Quel dommage. que le malheur l'aie poussé ainsi dans la mauvaise voie !

Paul resta un instant immobile devant la demeure du vieil Hartman, jeta un regard désolé sur les ruines de son hôtel, et disparut dans une des rues avoisinantes.

Allons maintenant à la recherche de sœur Mathilde.

Ce même jour, vers midi, était arrivé au couvent un message, demandant avec instance que Sœur Mathilde voulut bien se rendre, pour une cause urfiente, à bord d'un vaisseau en rade, et prêt à lever l'encre. La pensée qu'il y avait là sans doute des malades à soulager, engagea la Sœur à souscrire avec empressement à cette demande. Le cœur palpitant de bonheur, elle se dirigea bientôt vers le quai, et la barque de " l'Aigle, " fandant l'onde avec rapidité, l'eut en quelques instants conduite à bord du vaisseau.

A son arrivé sur le pont, on eût dit qu'un ange était descendu au milieu de ces grossiers matelots. Les bouches qui tout à l'heure ne proféraient que jurements et blasphêmes, sont muettes à présent ; les yeux de tous ces marins expriment le respect ; tous se découvrent la tête lorsqu'elle passe, et la suivent d'un regard plein de sympathie. Ah ! c'est qu'ils la connaissent, la bonne Sœur ! Il y a quelque temps, le choléra sévissait à Anvers, et ces mêmes matelots, ce même équ page avait quitté le port, heureux de fuir la ville empestée et d'échapper à la contagion.

Mais on eut dit que le fléau s'était attaché aux flancs du navirè, car à peine arrivé au bas de la rivière, il fallut jeter l'ancre, pour s'efforcer d'arracher les hommes à la mort. Tous tremblaient à l'aspect de ce vaisseau où les malades gisaient entassés les uns sur les autres, et on le fuyait comme la peste, en dépit des supplications des malheureuses victimes, qui réclamaient aide et secours à grands cris.

Deux femmes intrépides, deux Sœurs de charité d'Anvers, s'offrirent pour aller à bord ; l'une d'elles était sœur Mathilde. Bientôt elles furent au milieu des malades, et pendant trois semaines, aidant les uns, soulageant les autres, rendant la vie à celui-ci, adoucissant à celui-là le terrible moment de lr mort. elles dépensèrent là des trésors de bonté, de vertu et d'amour ! Enfin elles quittèrent "l'Aigle" et c'est à genoux, et les larmes aux yeux, que les matelots leur adressèrent leurs adieux et leurs remerciements.

De là leur respect pour la Sœur de charité.

Elle aussi, en passant, souriait et faisait de petits signes à l'un et à l'autre, comme à d'anciennes conuaissances, et leur souhaitait une heureuse traversée.

Le capitaine du vaisseau conduisit lo Sœur dans la cabine, et arrivé là il lui dit :

(A suivre.)

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

" J'ai souffert "

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les " Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles !
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatisme enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Main tenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de " Houblon " ou " Houblons ".

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
— POUR —
LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

" Le " Kidney Wort " est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.
" On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.
" Le " Kidney Wort " a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, **dont l'effet est sur** et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.
☞ **Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie** à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangéreuses.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ?
DES
Maladies des Rognons
ET
Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

☞ *CECI EST BIEN DÉMONTRÉ* ☜

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle.
Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt.
Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1an

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks**, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

L. A. Oliiver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER
Ottawa. 3 janvier 1883.

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
— ET —
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

E. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Outils, Clous, Câble, Chaine, Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des con vois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884.—1 an

SPRUCINE

Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croup, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal
.8

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.
Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.
En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.
B. E. McGALE, Chimiste, Montréal
1883. 1a

Le Monde Poétique

REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS

ABONNEMENT : 18 fr. par An — ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE **MONDE POÉTIQUE** PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.
Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses : *José Maria de Heredia.* —La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lœwenthal.*—Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2
Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).—Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.*—Euthanasie : *Paul Bourget.*—De la Poésie malaise : *Aristide Marre.* — Chronique dramatique, Chronique musicale, Nécrologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'Implacable : *Armand Silvestre.* — Calabrun (Crépuscule) : *Teodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kisbér.*—L'Ombre de Cornélie : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4
Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Zénon-Fièvre.*—Alperose ; *Grandmougin.* — La Poésie du Rigvéda : *P.-E. Foucaux*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Alcide Lemaire.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du **Monde Poétique,**
14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le
CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Stredey, Faucel*, etc., ont préconisé ce produit.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on ait le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.
Contre les *Apthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx* et du *Larynx*, leurs effets sont surprenants.
Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les *Affections des Gencives*, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Phen de 1re cl., 4, r. Delaroche, PARIS
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Phen, 314, r. St-Jean

EXPOSITION de PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr **Cléry**
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montreal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

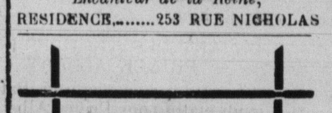
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

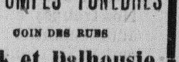
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc. rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C. LINSLEY, Gérant.
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

Bureau d'Agent d'Immeuble
— DE —
MACDONALD
NO 9 RUE ELGIN.
ÉTABLI 1884.



A. B. MACDONALD,
Encanteur de la Reine,
RESIDENCE.........253 RUE NICHOLAS



JOS. SENECAL
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question " Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Importence, etc,, etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
1884 - 1 an

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS,
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.